

18e d'artillerie dans la Grande Guerre

I . 18e d'artillerie dans la Grande Guerre. 1919.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

A. 2. g. 1898

29
1898

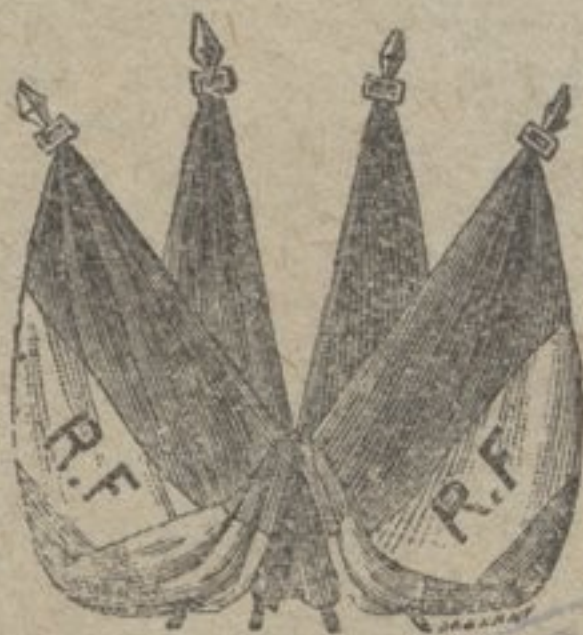
(Entr. 470).

Le

18^{ème} d'Artillerie

dans

la Grande Guerre

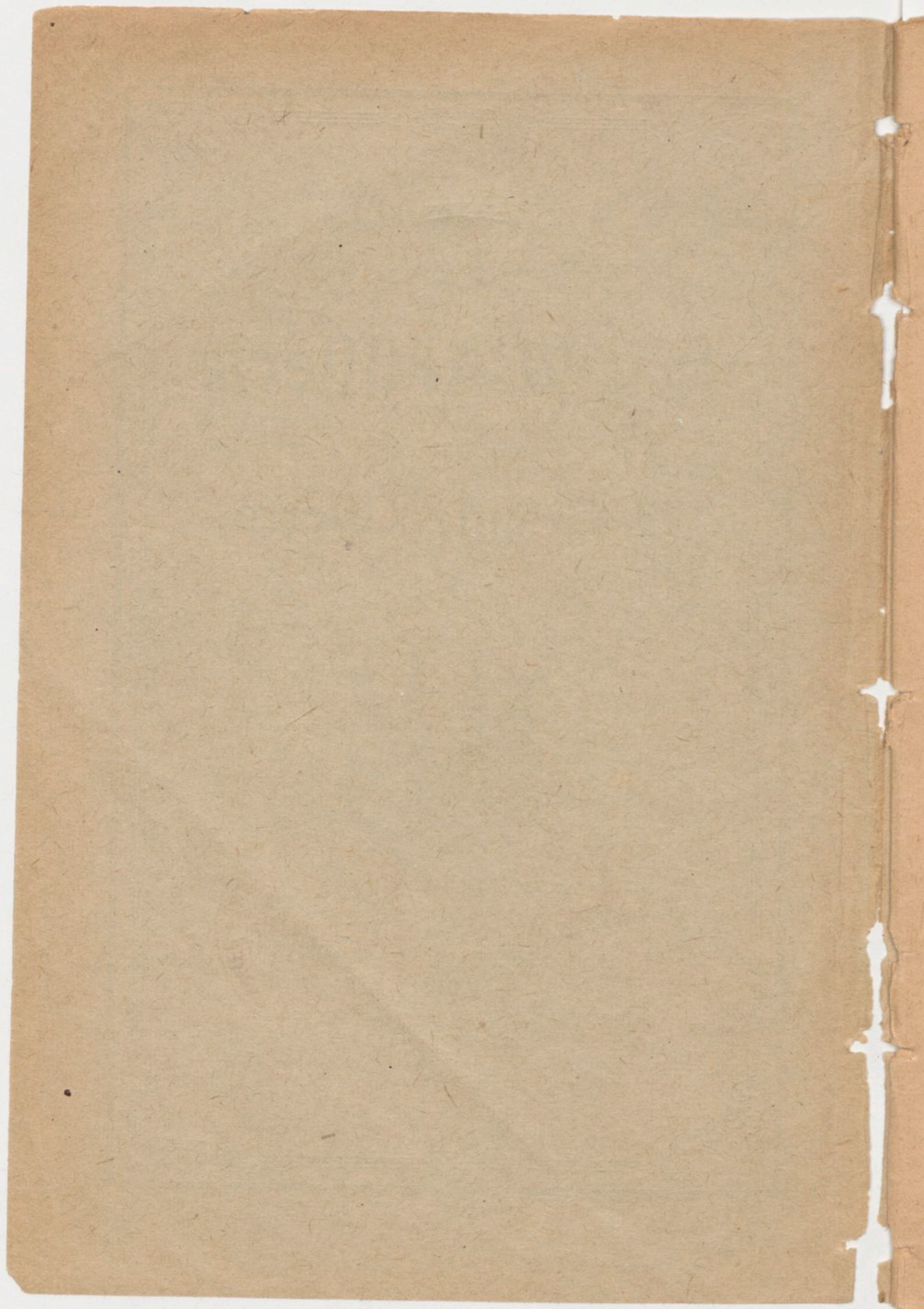


AGEN

IMPRIMERIE MODERNE (ASSOCIATION OUVRIÈRE)

43, rue Voltaire, 43

1919



A. 2. 9. 1898

HISTORIQUE RÉSUMÉ
DU 18^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914
au 11 novembre 1918



Le 22 août 1914 dans la matinée, le régiment franchit la frontière franco-belge. Le cri de « *Vive la France* » retentit tout le long de la colonne... Là gaieté, l'entrain, toute l'ardeur d'une exubérante jeunesse se manifestent bruyamment : la forêt qui encadre la route, la forêt silencieuse et froide poussée dans les brumes du Nord ne doit point reconnaître ces hommes à l'enthousiasme si chaud... C'est que leur pays natal est déjà bien loin ! Ce sont ceux des bords de la Garonne et de la Dordogne, ceux de Toulouse, d'Agen, de Bordeaux, de Bergerac, tous ceux de l'Aquitaine et de la Gascogne, et ils emportent toujours du soleil dans le cœur !

Hélas ! quelques heures plus tard, de ceux qui avaient dit à la France un au revoir si joyeux, beaucoup tombaient sur la terre étrangère et ne devaient plus revenir.

Vers 14 h. 30, par un chemin étroit, le régiment pénètre dans la forêt de Luchy. Les dispositions de combat sont prises, mais la forêt est calme et paraît déserte. L'ombre est bienfaisante par cette chaude journée d'août : les hommes chantent; la colonne avance paisiblement... Tout à coup une violente fusillade éclate vers l'arrière du groupe de queue et gagne vite la tête. Des chevaux tombent, d'autres s'affolent et s'emballent : c'est l'embuscade, c'est le piège. Dissimulé dans les taillis, l'ennemi attaque traîtreusement le régiment qu'il a laissé s'engager dans le bois. L'infanterie essaie d'arrêter la progression allemande, mais elle cède peu à peu sous le nombre.

Le 1^{er} groupe du 18^e réussit à se mettre en batterie. Il ouvre le feu à 300 mètres et le continue contre l'ennemi qui progresse devant ses pièces, jusqu'à l'épuisement complet de ses munitions. Des rafales de balles passent sur les batteries, les

officiers, les camarades tombent : qu'importe la mort ! Il faut arrêter les Allemands, il faut sauver les pièces ! Les survivants se battent avec un entrain endiablé. Plus de munitions ! ... Eh bien ! à la baïonnette ! et les canonnières du 18^e sont d'admirables escrimeurs !

Tandis que se livre ce furieux corps à corps, les deux autres groupes qui avaient aussi ouvert le feu, pouvaient, grâce au dévouement sans limite du 1^{er}, exécuter, en partie tout au moins, l'ordre de tenter de sortir de la forêt. Pris sous le feu de l'artillerie allemande au passage des clairières, ils se dégagent au prix de pertes cruelles.

Dans cette terrible journée du 22 août, les canonnières et gradés du 18^e montrèrent leurs qualités habituelles d'entrain, de discipline et de courage; on ne saurait citer tous les actes héroïques dont la forêt de Luchy fût le théâtre.

Le sous-lieutenant Darbeley (2^e batterie) est tué en arrosant de pétrole ses canons dans le but d'y mettre le feu. Les canonnières Boué et Dagassan (8^e batterie) dont la pièce embourbée a dû être abandonnée, déclavettent leur canon, de leur propre initiative et enlèvent la culasse qu'ils portent pendant plus d'une heure. Une pièce de la 5^e batterie ayant deux de ses attelages tués, le canonnier Saint-Genes, qui reste seul, coupe sous un feu violent les traits des chevaux tombés et avec son attelage tente de dégager le canon; celui-ci légèrement embourbé ne bouge pas : le servant Lacapere doué d'une force exceptionnelle s'applique aux roues et parvient à faire avancer le canon qui est ainsi sauvé. Le maréchal-des-logis Erhardt, agent de liaison au 3^e groupe, voyant une pièce inutilisée, le personnel ayant été mis hors de combat, sert seul la pièce et y trouve une mort glorieuse.

Le lieutenant Carre (2^e batterie), s'armant d'un mousqueton muni d'un sabre-baïonnette, dégage le colonel du 11^e régiment d'infanterie serré de près par l'ennemi.

Les pertes du seul 1^{er} groupe (8 officiers, 250 hommes, 350 chevaux), suffirent à montrer toute l'apreté du combat de Luchy. Des unités entières se sont sacrifiées pour le salut de camarades, pour le salut de leurs pièces et de l'honneur : la fortune n'a pas souri, mais elle ne put empêcher que le jour de son premier combat, le 18^e écrivit sa première page de gloire.

Ebranlé par ce choc terrible, mais non abattu, le régiment se reforme. Le 3^e groupe est reconstitué. Il franchit à nouveau la Meuse le 24 août. Pendant 36 heures il soutient de ses feux une attaque française sur Carignan; puis se conforme

au mouvement de retraite général vers l'ouest. Le 28, au combat de Maisoncelles, sous un feu violent d'artillerie de gros calibre, il exécute pendant 3 heures les tirs de soutien d'infanterie; il ne quitte ses emplacements que sur l'ordre du général Malcor Cdt. l'A. 17 qui le félicite.

Jusqu'au 5 septembre le repli se continue. Le régiment fatigué, mais animé de la même ardeur, soutient sans faillir tous les combats d'arrière-garde.

Le 6 septembre au matin, ordre est donné de reprendre l'offensive, d'arrêter la marche des Allemands et de les refouler. Les mises en batterie aux environs des Monts-Thorlor (près de Vitry-le-François) se font sous des rafales ennemies d'une violence inouïe. Les pertes sont lourdes durant deux jours. Mais le 8, les Allemands apparaissent en masses compactes, à 3.000 mètres : Gradés et canonniers oubliant la fatigue, méprisant la mitraille, sont électrisés; le feu est ouvert et sa précision jette le désordre dans les rangs ennemis. Les Allemands ne peuvent continuer leur progression directe et manœuvrent pour tourner la gauche. L'infanterie est obligée de céder peu à peu le terrain. La 5^e batterie (capitaine Vernier) qui est à l'aile débordée, fait avancer ses pièces sur la crête pour tirer sur les assaillants. Lorsque l'artillerie reçoit l'ordre de se porter sur une position en arrière, cette batterie ne peut exécuter le mouvement. Elle est déjà envahie par l'ennemi : un combat corps à corps s'engage dans lequel le personnel fait preuve du plus beau courage et lutte jusqu'à la disparition complète (2 officiers tués, la plupart des sous-officiers tués ou blessés, un grand nombre de servants hors de combat). Les Allemands, pris d'ailleurs aussitôt sous le feu de notre deuxième ligne d'artillerie, sont obligés de reculer. C'est alors que le sous-lieutenant Bonhomme (2^e groupe) rassemblant quelques avant-trains, se porte à leur tête vers les canons abandonnés de la 5^e batterie et parvient à les ramener sous une grêle de balles.

Le 9 et le 10, la lutte continue très violente. Le 11, les Allemands abandonnent leurs positions et la poursuite commence. Les artilleurs sont ainsi amenés à traverser leur champ de bataille et ils constatent l'efficacité de leur action par le nombre considérable de cadavres ennemis qui jonchent le sol.

Le mouvement se poursuit jusqu'au 14 septembre dans un grand enthousiasme : le combat de Luchy et la pénible re-

traite sont déjà oubliés et de nouveau retentissent à travers la Champagne les refrains du Pays gascon.

Cependant la tâche n'est pas terminée pour le régiment. L'heure du repos n'est point encore venue... Durant tout l'hiver, les combats sont incessants : les tranchées Brunès, Mesnil-les-Hurlus, Perthes-les-Hurlus, sont l'objet de luttes coûteuses mais splendides que l'histoire oubliera peut-être trop tôt... Des sections du régiment sont détachées en des positions très avancées pour la destruction des défenses accessoires et font preuve des plus belles qualités techniques et militaires : Le 18^e contribue très largement par son appui aux progrès réalisés dans la région.

Le 3 avril 1915, seulement, le régiment est relevé. Mais son repos ne peut-être de longue durée. La bataille d'Artois se prépare et le 18^e a donné déjà trop de preuves de sa valeur et de son endurance pour n'y point prendre part. Du 9 au 16 mai, il soutient les attaques de l'infanterie sur le front Roclincourt-Neuville-Saint-Vaast-Carency; et du 16 au 25, il brise par ses feux les retours offensifs de l'ennemi.

Pendant 10 mois, le régiment se fait la sentinelle d'Arras. Certaines unités sont en position dans les quartiers les plus bombardés de la cité : la 3^e batterie (capitaine Bonneval) soumise à des tirs très violents et subissant de lourdes pertes remplit sa mission jusqu'au bout sans plaintes ni lassitude : elle est citée à l'ordre du corps d'armée.

L'année 1916, en le mettant à la peine procurera au régiment maintes occasions d'être à l'honneur.

En mai, il apparaît en Lorraine, échange quelques coups de canons dans la forêt de Paroy, puis brusquement enlevé, se retrouve en Champagne aux environs de Minaucourt, dans le secteur agité de la Butte du Mesnil. Le 16 juin, un ordre secret et inattendu enlève le 3^e groupe (Cdt. Augé) à la 33^e division. La mission est inconnue, mais les adieux émus du général commandant la 33^e division et du général commandant l'artillerie du XVII^e corps, prouvent qu'elle est sérieuse et peut-être toute de sacrifice : on a fait au régiment l'honneur de considérer un de ses groupes comme le meilleur de l'artillerie de la 10^e armée.

Le 27 juin, ce groupe prend position près d'Albert (Somme) devant La Boisselle, secteur de l'armée britannique. Il apporte à nos Alliés l'appui de son expérience et de sa méthode,

de sa valeur et de son audace, de ses 75 qui vont arracher aux Anglais des cris d'admiration.

Du 1^{er} juillet au 8 octobre, il participe à l'offensive : Sur la brèche sans relâche, tirant jour et nuit, balayant de ses rafales les tranchées ennemies, n'épargnant ni une mitrailleuse, ni un grenadier ou tireur allemand, avec la précision que donnent à ses tirs des portées de 1.000 à 1.500 mètres, le 3^e groupe ouvre aux fantassins anglais qu'il appuie un chemin vers l'avant. Les suivant de près, il occupe successivement des positions à Fricourt, à Contalmaison, à Bazentin-le-Petit. C'est de là qu'il reprend la route du secteur français, emportant la reconnaissance des régiments d'infanterie britannique et leur laissant en échange le souvenir de soldats accomplis.

Le 3^e groupe va-t'il prendre maintenant un instant de repos ? Pas encore... Les deux autres groupes se livrent depuis plusieurs semaines à une tâche plus dure peut-être et aussi glorieuse : la défense de Verdun. Non satisfaits d'arrêter l'ennemi, malgré l'épuisement et les pertes cruelles, ils participent à la contre-offensive et aident leur infanterie à conquérir le village de Fleury et le terrain qui l'environne. Dans cette action, il est tombé encore des hommes et des officiers : le commandant Vallot (1^{er} groupe) est blessé mortellement le 22 octobre.

Le 23 octobre, les 3 groupes du régiment sont rassemblés pour prendre part à l'attaque du fort de Douaumont et des carrières d'Haudromont. C'est le colonel Paloque, colonel du régiment, qui commande toute l'artillerie engagée pour l'action. Grâce à son plan, à la conception et à l'exécution de la préparation, le fort est brillamment enlevé le 24. Ce jour là le régiment fût fier de son colonel, le colonel put être fier de son régiment.

Fatigué, ayant besoin de réparer ses forces et de combler ses vides, le 18^e quitte Verdun le 25 novembre et est envoyé en forêt d'Apremont. Le calme règne dans ces bois : il y a des fleurs et même des fruits dans les haies... Où sont les ravins ravagés de Verdun ? N'est-ce donc plus la guerre et va-t'on s'endormir ? Halte-là ! A droite et à gauche le canon gronde. Il ne faut perdre ni l'entraînement physique ni la pratique du métier, et pendant 3 mois le régiment s'instruit, manœuvre, crée des gradés, exerce les hommes. Cela lui servira bientôt.

En effet, le 17 avril 1917, il est en Champagne devant Mo-

ronvilliers et participe à l'attaque des Monts. L'attaque se déclanche superbement, l'infanterie gravit sans heurt les pentes abruptes du Casque et du Teton. Le 3^e groupe du 18^e (commandant Augé) désigné pour l'accompagnement, se porte en avant quelques heures après le départ des premières vagues d'assaut. Il défile au pas sur un terrain découvert, encore balayé par les balles ennemies : on dirait une manœuvre en un endroit paisible et l'infanterie, bon juge en courage, quitte des yeux l'ennemi pour le regarder...

Le 1^{er} groupe (commandant Verdalle) et le 2^e (commandant Troy) occupent des positions périlleuses. Pendant un mois ils sont soumis à des bombardements d'obus de gros calibre et d'obus toxiques, qui leur occasionnent des pertes sensibles. Les tirs ennemis, leurs propres tirs ne leur laissent aucun répit et faire des abris solides est chose impossible. Tous les jours quelques uns tombent et chacun se demande si son tour ne viendra pas demain. Ceux qui ne sont pas de l'arme ne se doutent peut-être pas ce que coûte d'efforts de volonté, de froid courage, la conservation de cette puissance dans l'immobilité qui est l'apanage de l'artillerie... Peut-être auriez-vous moins de mérite à vous lancer dans une charge ou à bondir à l'assaut, soldats du 18^e, vous les fils de Lassalle et de Cyrano ?

Le 28 mai, le régiment quitte la Champagne et regagne son asile de repos, en forêt d'Apremont. Mais ce secteur est devenu plus agité : l'artillerie ennemie est active et jusqu'en novembre il faut arrêter par des barrages des coups de mains incessants.

C'est un excellent exercice pour les jours qui vont venir.

La tempête n'est point encore apaisée dans un coin de Verdun. En décembre, le 18^e vient prendre position dans les ravins de la Dame et du Helly et dans le bois Chauffour, dans ce secteur en feu des Chambrettes qui durant ce mois de décembre 17 et janvier 1918 reste le plus agité du front. L'artillerie ennemie bat sans relâche les fonds et les pentes occupés par les batteries françaises.

L'infanterie harcèle sans cesse les occupants de nos premières lignes. La fatigue est extrême par suite des bombardements continus et des alertes fréquentes la nuit.

Le 31 décembre, le commandant Verdalle (1^{er} groupe) est tué aux carrières d'Haudromont.

Après quelques jours de repos consacrés à l'instruction, aux travaux, à la manœuvre, le régiment est appelé à participer le 4 mai, à un important coup de main sur la tranchée

de Calonne. Après des tirs de destruction efficaces et devant un barrage roulant précis, le 71^e R. I. parcourt *sans pertes* 3 lignes de tranchées ennemies et rentre avec plusieurs centaines de prisonniers aux cris de « *Vivent les artilleurs !* ». Le 2^e groupe (commandant Labrousse-Fonbelle), la 7^e batterie (capitaine Carré) et 8^e batterie (capitaine de La Ville Montbazon) sont citées à l'ordre du 71^e R. I.

Le régiment ne connaît point encore le secteur des Eparges.

Il y prend position le 7 mars et y séjourne jusqu'au 12 mai. Calme au début, ce secteur s'allume peu à peu. L'ennemi harcèle sans trêve les batteries (8^e et 4^e en particulier) et opère sur elles des tirs violents de concentration en obus explosifs et obus toxiques. Des hommes et des officiers sont intoxiqués gravement par le gaz ypérite.

Cependant ces bombardements par obus à gaz sont de peu d'importance auprès de ceux que le régiment devra supporter bientôt.

Ramenées à Verdun à la fin de mai et reprenant leurs emplacements dangereux du Ravin de la Dame, du Helly et de la Caillette, les batteries sont soumises à des tirs intenses, diversion précédant probablement la grande ruée qui doit se produire quelques jours plus tard... Sous les rafales ennemies, de jour comme de nuit, les canonniers du 18^e tirent sans relâche, exécutant jusqu'à 17 barrages en moins de 3 heures (26 mai), méprisant les dangers et les fatigues, n'ayant d'attention que pour les signaux de l'infanterie et le service de leurs pièces.

Au bout de 10 jours l'ennemi n'a point débouché de ses tranchées, mais l'épuisement est tel et les pertes sont si sévères que le régiment est relevé le 1^{er} juin. Certaines batteries ont combattu jusqu'au dernier homme : le 27 mai, les 8^e et 9^e batteries étaient réduites à néant, des officiers valides et des conducteurs servent les canons dont tous les servants sont hors de combat...

La grande attaque allemande est déclanchée. La 33^e D. I. (général Tanant) est envoyée en face de la pointe extrême de l'avance allemande. Le régiment reconstitué à la hâte, prend position le 20 juin à La Ferte-Milon. Toutes les dispositions sont prises pour parer à l'offensive ennemie qui semble imminente. Mais, ô surprise ! C'est l'armée française qui attaque le 18 juillet. La 33^e D. I. sous les ordres du général Tanant, opère un foudroyante avance. Les batteries du régi-

ment ouvrant la route à l'Infanterie par des barrages roulants efficaces, la suivent de près et brûlent les étapes de Marizy-Saint-Mard, Marizy-Sainte-Geneviève, Neuilly-Saint-Front, Nanteuil, Armentières, La Poterie.

Pendant 13 jours de bataille, le régiment « sous le commandement du colonel François, se fait admirer par l'audace et la rapidité de ses déploiements en rase campagne, sous le feu de l'artillerie et de l'infanterie ennemies, son entrain exceptionnel et son mépris absolu du danger. » C'est là le texte même de la citation à l'ordre de la 6^e armée que vaut au 18^e régiment d'artillerie sa brillante conduite.

Sur l'Ailette en Août et septembre 1918, la 33^e D. I. cueille de nouveaux lauriers. Après 8 jours de combats opiniâtres, le canal est franchi et l'ennemi chassé des marais qui l'environne; Coucy-le-Château et Coucy-la-Ville sont enlevés. La tâche a été dure pour l'artillerie dont les déplacements étaient rendus difficiles par les obstacles de toute sorte qui barraient sa route : terrain détrempe, abatis, réseaux barbelés... Les canonniers marchaient devant leurs pièces, la hache ou la pioche à la main, se frayant un chemin jusqu'aux premiers contreforts du Massif de Saint-Gobain.

Les batteries prennent enfin position devant Fresnes, à portée de la ligne Hindenburg : pendant 25 jours elles subissent la réaction allemande et sont relevées le 29 septembre.

Ses qualités manœuvrières, son endurance et sa grande bravoure, causes de ses derniers succès, ont, à juste titre, fait passer la 33^e D. I. pour une division d'élite. Le 11 octobre, elle est appelée à l'armée Debeney pour une mission difficile. Il s'agit de passer l'Oise à Orignyet d'enlever ce village à des adversaires résolus. Les batteries du 18^e prennent position de part et d'autre de la route de Saint-Quentin à Guise et commencent une préparation sérieuse : les mitrailleuses, les tranchées, les réseaux, les bosquets qui bordent le fleuve, sont battus sans relâche. L'ennemi se défend et répond coup pour coup. Entre deux tirs, il faut hélas ! creuser la tombe de camarades qui sont frappés !

Cependant le 26 octobre la ténacité et l'ardeur des troupes ont raison de tous les obstacles. Origny est enlevé et l'infanterie progresse rapidement. Franchissant à son tour l'Oise et le canal, le régiment se met en batterie devant Guise qu'il faut emporter. Le 4 novembre la ville tombe et dès lors commence une poursuite de l'ennemi, pénible mais passionnante. Le régiment qui ne veut pas lâcher son infanterie ardente et infatigable, fait des prodiges pour la suivre de près, à travers des

chemins défoncés par les mines et souvent à travers champs : les vêtements transpercés par la pluie, les pieds dans l'eau, sans nourriture pendant 2 jours, car il n'y a point de loisirs pour manger, les hommes grisés par la vision de plus en plus nette de la victoire, plaisantent entre eux et chantent, en aidant leurs chevaux à tirer les canons.

Le 5 novembre à Courcelles, le 6 à Crupilly, le régiment met en batterie le 7 à La Capelle. Un armistice local pour le passage des plénipotentiaires ennemis fait présager d'une décision rapide des événements. En effet, le 8 novembre 1918, le régiment tirait ses derniers coups de canon.

Ces dernières opérations ajoutées à celles de l'Ailette valent au 18^e sa 2^e citation à l'ordre de l'armée.

« Régiment d'élite, qui au cours des offensives sur l'Ailette et sur l'Oise a, sous les ordres du lieutenant-colonel François, donné une nouvelle preuve des plus belles qualités morales et techniques. »

« Dans les journées des 26 et 27 septembre 1918, a sans la moindre défaillance et en dépit de violents bombardements par obus toxiques, rempli avec un plein succès les missions délicates qui lui ont été confiées. Grâce à la précision de ses tirs, à la rapidité de ses déplacements, au dévouement et à l'énergie de tous pour maintenir sa liaison avec l'infanterie, a contribué dans une large mesure au succès de la division. »

Cette 2^e citation à l'ordre de l'armée confère la fourragère au régiment. Elle est solennellement accrochée à l'étendard par le général Maistre, le 13 janvier 1919, à Bourg-la-Reine, en présence d'une nombreuse assistance civile venue pour acclamer le régiment.

Après 52 mois de combats incessants, presque sans repos, après avoir participé à toutes les grandes affaires de la guerre, contribué à chasser l'ennemi du sol de France, en Artois, en Champagne, dans la Somme, dans l'Aisne, à Verdun, en Lorraine et laissé quantité de ses enfants sur tous les champs de bataille, le 18^e régiment d'artillerie de campagne a le droit d'être fier.

2
ciz
=

18^e Régiment d'Artillerie

Liste des Officiers du 18^e R. A. C. tombés au Champ d'Honneur

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Bazy, Alexandre.	lieutenant.	27 avril 1917.	Ambulance 3/60.
Bougnères, Jean.	sous-lieutenant.	24 juillet 1918.	Nord d'Armentières (Aisne).
Bouytaud, Armand.	id.	Antér. au 28-4-15.	Inhumé par les soins des autorités allemandes.
Brouillac, Raymond-Jean-Marie.	id.	26 mars 1915.	Aux Hurlus.
Claise, Robert-Victor-Joseph.	id.	1 ^{er} juillet 1916.	Cappy (Somme).
Coutable, Eugène.	id.	3 sept. 1914.	Hôpital militaire de Châlons-sur-Marne.
Fénech, Lucien-Joseph.	id.	8 octobre 1915.	En Champagne.
Janselme, Fernand-Elie-Louis.	lieutenant.	8 sept. 1914.	Combat de Monts-Torlors.
Jouard, Joseph-Ernest.	capitaine.	18 sept. 1914.	Combat de Minaucourt.
Hilaire, Paul.	lieutenant.	1 ^{er} nov. 1918.	Ambulance 15/16, secteur postal 234.
Laperche, François-Louis-Pierre.	capitaine.	25 août 1914.	Luchy (Belgique).
Lefrançois, Maurice-Léon-François.	sous-lieutenant.	4 déc. 1916.	Ambulance 12/20, secteur postal 80.
Mariotte, Alfred-François.	id.	8 sept. 1914.	Monts-Torlors.
Molina, Lucien-Paul.	id.	22 octobre 1916.	Verdun.
Posse, Marie-Charles.	id.	9 mars 1918.	Signalé par l'ambassade de France à Berne.
Rumeau, Léon.	lieutenant.	11 juin 1918.	Hôpital annexe 6, Narbonne.
Terras, Amédée-Antoine.	chef d'escadron.	12 avril 1915.	Villers-aux-Corneilles (Marne).
Vallot, Etienne-Paul.	id.	23 octobre 1916.	Blercourt (Meuse).
Verdalle, Joseph-Léopold.	id.	31 déc. 1917.	Verdun.

Liste des Hommes de Troupe du 18^e R. A. C. tombés au Champ d'Honneur

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Authier, Jean-Pierre.	2 ^e can. cond ^r	13 février 1915.	Hôpital Février, Châlons.
Anduze, Jean.	id.	15 février 1915.	Hôpital. Ohrdruf (Allemagne).
Allain, Alexis-Pierre-Augustin.	1 ^{er} can. cond ^r	1 février 1916.	Ambulance 11/12, à Arras.
Alazard, Adrien-Charles.	adjudant.	19 mai 1916.	Ambulance 2/5.
Audibert, Jean.	2 ^e can. servant.	6 février 1917.	Quartier Marguerite, Commercy.
Arnonard, Pierre.	maître pointeur.	6 sept. 1918.	Ambulance 5/69, sect. post. 236.
Arnaud, Joseph-Antoine.	2 ^e can. cond ^r	26 sept. 1918.	Hôpital complémentaire 10, à Vitry.
Ayres, Henri-Marcel.	id.	22 sept. 1918.	Hôpital 30, à Tours.
Auvray, Adrien Victor.	id.	20 février 1919.	Hôpital temporaire Michelet, à Vanves.
Bascans, Jean-Marie-Bernard.	maître pointeur.	16 juin 1918.	Hôpital complément. 1, à Gap.
Bouby, Henri-François.	2 ^e can. servant.	21 juin 1918.	Hôpital d'évacuation 4 B, Souilly.
Bléteau, Jean-Louis-Auguste.	id.	1 ^{er} août 1918.	Ambulance 5/44.
Bouvelle, Pierre.	2 ^e can. cond ^r	18 août 1918.	Hôpital complément 48, au Mans.
Bullier, Auguste-Claude.	id.	11 août 1918.	Hôpital complément. 50, Limoges.
Bombail, Jean.	id.	17 sept. 1918.	Hôpital mixte, Dreux.
Baduel, Alfred-Dominique.	maréch. des logis.	30 sept. 1918.	Ambulance 3/51.
Bourlange, Pierre.	2 ^e can. cond ^r	27 janvier 1919.	Hôpital complément. 32, à Rambervillers.
Bergon, Albert.	brigadier.	9 nov. 1918.	Hôpital du Blanc (Indre).
Bousquet, Germain-Auguste.	1 ^{er} can. servant.	18 sept. 1914.	Côte 167, à Minaucourt.
Bourgès, Léon.	maître pointeur	10 sept. 1914.	Monts Torlors (Marne).
Bonhomme, Joseph.	2 ^e can. cond ^r	18 sept. 1914.	Saint-Jean-sur-Tourbe.
Bicam, Paul.	maître pointeur.	26 mars 1915.	Aux Hurlus.
Bessières, Jean.	2 ^e can. servant.	15 mai 1915.	Secteur Ecurie Roclincourt.
Broquière, Urbain-Jean-Marie.	id.	23 sept. 1914.	Laval-sur-Tourbe.
Barat, Paul.	2 ^e can. cond ^r	16 avril 1915.	Lazaret d'Ohrdruf (Allemagne).
Boudet, Paul.	id.	24 nov. 1915.	Ambulance 7/10, à Fosseux.
Bentzmann (de), Gaston.	aspirant.	27 nov. 1915.	Ambulance 9/17, à Arras.
Bize, Armand-Félicien.	maître pointeur.	30 nov. 1915.	Au sud d'Arras.
Bouchard, François.	2 ^e can. cond ^r	19 déc. 1915.	Hôpital 86, Doullens.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Bonnet, Jean-Marie-Germain.	2 ^e can. cond ^r	22 août 1914.	Luchy (Belgique).
Barthe, Pierre-Antoine.	2 ^e can., trompette.	13 juillet 1916.	Hôpital temporaire 4, Saint-Memmie.
Bais, Léon-Lucien.	maréch. des logis.	4 ^{er} juillet 1916.	Cappy (Somme).
Bernadou, Jean-Marie-Germain.	2 ^e can. cond ^r	13 août 1916.	Hôpital de Savonnières.
Berail, François-Jean-Baptiste.	1 ^{er} can. cond ^r	27 octobre 1916.	Verdun.
Boisserie, Arthur.	brigadier.	30 nov. 1916.	Champ de bataille de Verdun.
Bergès, Jacques-Ernest-Paul.	maréch. des logis.	4 mars 1917.	Hôpital complément. de Vadelaincourt.
Baillès, Jean-Marie.	maître pointeur.	26 avril 1917.	Moronvillers.
Berdeil, Jean.	1 ^{er} can. cond ^r	9 mai 1917.	Hôpit. temp. 17, Châlons-sur-Marne.
Bertrand, Pierre-Jacques-Henri.	2 ^e can. cond ^r	28 juillet 1917.	Hôpital auxiliaire 2, Bordeaux.
Balan, Jean.	2 ^e can. servant.	21 avril 1916.	Grisolles.
Bommel, Gaston-Ernest.	id.	23 mars 1917.	Verdun (Meuse).
Brousses, Gabriel.	brigadier.	15 mars 1918.	H. E. 4 B. Souilly.
Bouchet, Joseph-Aristide.	2 ^e can. servant.	20 avril 1918.	Aux Eparges.
Castin, Antoine.	id.	29 sept. 1914.	Hôpital 27, « Creusot ».
Cerles, Armand-Marie.	maréch. des logis.	7 sept. 1914.	Ferme des Monts-Torlors (Marne).
Castel, Elie-Jan-Henri.	2 ^e can. servant.	18 sept. 1914.	Minacourt (Champagne).
Calmejanne, Marcel.	maître pointeur	8 sept. 1914.	Côte 201 (Champagne).
Couture, Turoni.	brigadier.	9 février 1915.	Hôpital 78, Montferrand.
Campistrou, Ernest-Auguste-Jean.	2 ^e can. servant.	14 octobre 1914.	Hôpital Sainte-Menehould.
Couralet, Joseph.	maître pointeur.	16 février 1915.	id.
Combes, Félix.	id.	23 mai 1915.	Euzin-Saint-Aubin.
Caballié, Pierre.	2 ^e can. servant.	5 août 1915.	Ambulance 1/83, Raon-l'Étape.
Calmettes, Antoine-Hippolyte.	id.	11 août 1915.	Hôpital municipal, Wassy.
Cassé, Raymond-Alpunière.	id.	4 sept. 1915.	Montier-en-Der (Haute-Marne).
Coutot, André-Stéphane-Auguste.	maréch. des logis.	29 octobre 1915.	Amb. 7 du 2 ^e corps d'arm., à Cuperly (Marne).
Cavillon, Casimir-Alexandre.	2 ^e can. cond ^r	27 nov. 1915.	Mourmelon-le-Grand.
Cazenave, Alphonse-Eloi.	maître pointeur.	10 déc. 1915.	Ambulance 7/10, à Fosseux.
Cavalié, Pierre-Louis.	2 ^e can. maréch. fer.	2 janvier 1916.	Hôpital auxiliaire 102, à Angers.
Chauvin, Jean-Marie-Paul.	2 ^e can. cond ^r	21 octobre 1914.	Hôpital militaire de Châlons-sur-Marne.
Chabrié, Jean-Théodore.	2 ^e can. servant.	21 mai 1916.	Ambulance 3/17, à Somme-Bionne.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Campan, Raoul.	brigadier.	13 sept. 1915.	Secteur Arras-Chantecler.
Cazeneuve, Eugène-Léon-Henri.	1 ^{er} can. servant.	24 juin 1916.	Hôpital complément. 10 de Vittel.
Calvet, Jules-Louis.	2 ^e can. cond ^r	3 juillet 1916.	Hôpital d'évacuation 3, Saint-Dizier.
Caque, Joseph.	1 ^{er} can. servant.	2 août 1916.	Rouvroy-en-Santerre (Somme).
Chaboi, Jean.	2 ^e can. servant.	10 sept. 1916.	Hôpital 36, a Barrau (Gers).
Caubel, Aimé.	id.	10 octobre 1916.	Rouvroy-en-Santerre (Somme).
Carmel, Georges.	id.	7 nov. 1916.	Ambulance 10/20, Souhesmes (Meuse).
Caraud, Alexandre	brigadier.	28 déc. 1916.	id.
Cathala, Alphonse.	2 ^e can. servant.	25 janvier 1917.	Hôpital de Wassy.
Cantonnet, Victor.	2 ^e can. cond ^r	29 avril 1917.	Ambul. 3/60, f. f. d'hôpital d'évacuation.
Combettes, Firmin.	2 ^e can. servant.	3 juin 1917.	Ambul. 7/17, Mourmelon-le-Petit.
Cor, Etienne-Marius.	2 ^e can. cond ^r	20 mars 1919.	Leysin (Suisse).
Clarac, Roger-Paul.	brigadier.	29 mai 1918.	Hôpital d'évacuat. 11 B, Fleury-sur-Aire.
Cassin, Gaston, dit Louls.	aide maréch. ferr.	19 sept. 1918.	Ambul. 5/69, Pierrefonds (Oise).
Couécou, Jean-Paul.	maréch. des logis.	4 octobre 1918.	Arblade-le-Haut (Gers).
Courade, François-Albert.	2 ^e can. servant.	10 octobre 1918.	Hôpital complément. 105, Rennes.
Carayon, Maurice-Marie.	4 ^{er} can. cond ^r	8 nov. 1918.	Ambul. d'évacuation 246.
Chevalier, Jean.	2 ^e can. servant.	27 octobre 1918.	Tué à l'ennemi à. . .
Cayla, Jean-François-Guillaume.	id.	28 nov. 1918.	Hôpital mixte, Rodez.
Delmas, Emile.	brigadier.	7 sept. 1914.	Combat de Monts-Torlors.
Durand, Germain-Louis.	maréch. des log. ch.	18 sept. 1914.	Combat de Minaucourt.
Delbreil, Jean-Adolphe-Elie.	brigadier.	6 sept. 1914.	Hospice des Sœurs de Bertrix (Belgique).
Dieuzaide, Antonin.	id.	19 déc. 1914.	Hôpital 2, Mentpellier.
Duclos, Léon.	2 ^e can. cond ^r	Antér. au 24-10-14.	Prisonnier, décédé à Ochamps.
Daurignac, Alcide-François-Louis.	id.	28 février 1915.	Hôpital 4, Saint-Memmié (Marne).
Delmas, Louis.	id.	14 mars 1915.	Hôpital, Châlons-sur-Marne.
Dauzère, Emile.	id.	14 mai 1915.	Auzin-Saint-Aubin.
Despeyroux, Leopold-Alphonse.	id.	10 juin 1915.	Hôpital d'Ohrdruf (Allemagne).
Dubor, Jean-Marie-Joseph.	maître pointeur.	16 nov. 1914.	Hôpital auxiliaire 201, Bordeaux.
Dubois, Eugène-Louis.	2 ^e can. servant.	11 juin 1916.	Suzanne (Somme).
Dossat, Albert-Jean-Joseph.	id.	7 août 1916.	Tué à l'ennemi à. . . .

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Dufour, Héliodore.	2 ^e can. cond ^r	8 août 1916.	Ambulance 3/16, Verdun.
Darles, Raymond-Jacques.	maréch. des logis.	3 sept. 1916.	Combat de Verdun.
Dulerm, Louis.	2 ^e can. servant.	10 octobre 1916.	Combat de Verdun.
Daydé, Henri-André.	maître pointeur.	14 nov. 1916.	Combat de Verdun.
Dejean, Henri-Vincent-Paul-Louis.	id.	26 avril 1917.	Tué à l'ennemi à Moronvillers.
Delbreil, Elie.	id.	3 mai 1917.	Bois rectangulaire Moronvillers.
Denion, Prudent-Arthur-Pierre.	2 ^e can. servant.	18 août 1915.	Hôpit. d'évacuation 36, à Frévent.
Darraç, Jean.	2 ^e can. cond ^r	27 août 1917.	Hôpit. d'évacuation 3, à Saint-Dizier.
Dross, Henri-Louis.	id.	5 avril 1918.	Ambul. 3/17, camp des Sénégalais.
Dubourg, Armand-André	2 ^e can. servant.	30 mai 1918.	Ambulance 5/33.
Dabasse, Jean-Georges.	id.	2 juin 1918.	id.
Delbrel, Jean-André.	id.	3 juin 1918.	id.
Délas, Ismaël.	1 ^{er} can. servant.	11 juin 1918.	Hôpital, Saint-Dizier (Haute-Marne).
Dencède, Ferdinand-Ludovic.	2 ^e can. cond ^r	16 juin 1918.	Hôpital auxiliaire, Lyon.
Duchêne, Marius.	2 ^e can. servant.	28 juillet 1918.	Ambulance 2/2.
Dassain, Paul-Pascal-Joseph.	brigadier.	2 sept. 1918.	Ambulance 16/22.
Dubois, Marcellin-Joseph.	2 ^e can. servant.	26 sept. 1915.	Hôpital complément. 15, Fontainebleau.
Defit, Roger.	maréch. des logis.	2 octobre 1918.	id.
Ducros, Gaston.	2 ^e can. cond ^r	25 octobre 1918.	id.
Desseaux, Elien-Antoine-Albert.	id.	31 déc. 1918.	Ambulance 1/87, sect. post. 236.
Dieulafait, Henri-Joseph-Louis.	2 ^e can. servant.	8 janvier 1919.	Hôpital temporaire 15, Beauvais.
Dréno, Jean-Marie.	2 ^e can. cond ^r	25 février 1919.	Hôpital, Darmstadt.
Dupuch, Eugène.	id.	30 sept. 1918.	Hôpital militaire, Val-de-Grâce, Paris.
Escat, Adolphe-Anioine-Mathieu.	maréch. des logis.	25 mai 1915.	Jollboy (Gers).
Espinasse, Jean-François-Louis.	2 ^e can. cond ^r	21 février 1916.	Anzin-Saint-Aubin (Pas-de-Calais).
Estebenet, Auguste.	maître pointeur.	26 juillet 1917.	Achicourt, sud d'Arras.
Escazeaux, Dominique.	2 ^e can. cond ^r	27 sept. 1918.	Nord de Saint-Julien.
Eychenne, Albert.	id.	27 février 1919.	Hôpital auxiliaire 35, Bordeaux.
Faillères, Jean-Barthélemy.	id.	10 sept. 1914.	Hôpital temporaire lycée Buffon, Paris.
Ferraut, Louis-Philippe-François.	2 ^e can. servant.	18 sept. 1914.	Monts-Torlors.
Fréjaville, Elie.	2 ^e can. cond ^r	28 nov. 1914.	Combat de Minaucourt.
			Hôpital temporaire 4, à Troyes.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Foissac, Elie-Noël.	maître pointeur.	9 mai 1915.	Lazaret d'Ohdruf.
Forestier, Pierre.	2 ^e can. cond ^r	20 août 1915.	Montvalent (Lot).
Faulon, Jean.	id.	5 nov. 1915.	Hôpital de Wassyl.
Fidelle, Alphonse.	2 ^e can. servant.	15 mars 1916.	Saint-Hilaire-le-Grand (Marne).
Fitte, Paul-Emile.	2 ^e can. cond ^r	29 juillet 1916.	Dugny (Meuse).
Fontan, Louis-Léon-Urbain.	maréch. des logis.	23 février 1915.	Toulouse, place Sainte-Scarbes.
Fort, Pierre.	2 ^e can. cond ^r	28 juillet 1917.	Hôpital mixte de Commercey.
Falques, Albert.	2 ^e can. servant.	16 juin 1915.	Ambulance 13/4 282, sect. post. 62.
François, Pierre.	brigadier.	29 août 1918.	Carrières de Boulon (Aisne).
Fourcade, Jean-Bernard.	maître pointeur.	18 juin 1916.	C. Humbécourt (Haute-Marne).
Guilhot de Lagarde, Marie-Gustave.	maréch. des logis.	13 sept. 1914.	Hôpital militaire de Vierzon.
Gibergues, Victor-Gabriel.	maître pointeur.	7 sept. 1914.	Monts-Torlors.
Gaches, Louis-Henri-Alfred.	2 ^e can. cond ^r	24 février 1914.	Hôpital de Bertrix (Belgique).
Gamel, Pierre.	id.	26 mars 1915.	Hôpital Corbincieu. (Châlons-sur-Marne).
Gouloumès, Marcel.	id.	27 avril 1916.	Hospice civil de Voiron.
Gaignard, René-Louis.	maître pointeur.	15 mai 1916.	Sogny-aux-Moulins (Marne).
Galy, Pierre-Jean.	2 ^e can. cond ^r	3 août 1916.	Cuperly (Marne).
Guiton, Jean-Edouard.	2 ^e can. servant.	12 nov. 1916.	Etain, Est de Verdun.
Grialou, Laurent-Pierre.	id.	25 avril 1917.	Rouvroy-Fauquescourt.
Goret, Justin-Jean-Léon.	id.	28 avril 1917.	Hôpital civil de Nancy.
Genet, René-Edmond.	id.	4 juillet 1918.	Bois rectangulaire, Moronvillers.
Gardès, Jean-Damien.	id.	26 sept. 1918.	Hôpital mixte d'Arles.
George, Gaston.	2 ^e can. cond ^r	10 octobre 1918.	Ambulance 5/9, sect. post. 66.
Geoffroy, Charles-Joseph.	brigadier.	18 octobre 1918.	Hôpital mixte Saint-Malo.
Guyot, Louis-Eugène.	2 ^e can. cond ^r	9 nov. 1918.	Ambulance 16/13, Bueil (Eure).
Graulières, Jean-Gerauld-Charles.	id.	6 nov. 1918.	Ambulance 6/10, Tirloncourt (Oise).
Geil, Camille.	1 ^{er} can. cond ^r	2 août 1918.	Berck-sur-Mer.
Hanorq, Jean-Baptiste.	brigadier.	20 octobre 1918.	Hôpital complément. 15, Fontainebleau.
Habouzit, Paul-Joseph-Albert.	1 ^{er} can. servant.	5 mars 1917.	Ambulance 3/15.
Hilaires, Eugène.	maréch. des logis.	30 mai 1918.	Fleury-sur-Aire (Meuse).
Heilles, Joseph-Marius.	2 ^e can. servant.		

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Jouanny, Joseph.	maître pointeur.	28 sept. 1914.	Hôpital temporaire 10, à Montpellier.
Jourquin, Marcel.	brigadier.	.. octobre 1914.	Montaclar.
Jacquet, Rémond-Gustave.	2 ^e can. servant.	14 juin 1916.	Maricourt (Somme).
Jallet, Georges-André-Edouard.	id.	26 juillet 1917.	Nord de Saint-Julien (Meuse).
Jovellar, Jean-Henri.	2 ^e can. cond ^r	3 août 1918.	Hôpit. compl. 36, chât. Mazères-Barra (Gers).
Jourda, Jean-Marie.	1 ^{er} can. servant.	22 sept. 1918.	Ambul. 5/3, sect. post. 66.
Jéan-Justin, Louis.	1 ^{er} can. cond ^r	24 sept. 1918.	Hôpital corps d'armée 50.
Lacarran, Jean-Baptiste.	2 ^e can. servant.	9 juin 1918.	Hôpital d'évacuat. 11 B, Fleury-sur-Aire.
Lemartinel, Jean-Marie-François.	2 ^e can. cond ^r	11 juin 1918.	Hôpital d'évacuat. B 52, Coulommiers.
Labat, Charles-Léon.	id.	28 juillet 1918.	Ambulance 2/2.
Lataste, Frédéric.	id.	4 octobre 1918.	Hôpital complément. 10, à Vitry.
Lafourcade, Jean-Grégoire-Raoul.	2 ^e can. servant.	8 juillet 1918.	Niederzwehen, Cassel (Allemagne).
Laur, Pierre-Louis.	id.	7 ou 8 sept. 1914.	Combat de Monts-Torlors (Marne).
Lamarque, Alfred-Théodore.	id.	8 sept. 1914.	id.
Labeyrie, Gaston-Maurice.	id.	28 octobre 1914.	Hôpital militaire, Châlons (camp).
Lafon, Guillaume-Prosper.	id.	8 sept. 1914.	Combat de Monts-Torlors (Marne).
Lapeyre, Henri-Marcel.	2 ^e can. cond ^r	30 nov. 1913.	Ambul. 2, 9 ^e c. d'arm., Mourmelon-le-Grand.
Laporte, Florent.	id.	1 ^{er} janvier 1915.	Hôpit. temp. 18, Châlons-sur-Marne.
Lanta, François.	2 ^e can. servant.	16 février 1915.	Aux Hurlus (Marne).
Lacroix, Louis.	2 ^e can. cond ^r	25 mai 1915.	Anzin-Saint-Aubin (Pas-de-Calais).
Laliman, Georges-Pierre.	id.	31 mai 1915.	Hôpital temporaire 5 bis, Amiens.
Labarbe, Jean.	2 ^e can. servant.	4 juin 1915.	Hôpital mixte, Joinville (Haute-Marne).
Larroucau, Alfred.	2 ^e can. cond ^r	3 sept. 1914.	Hôpital de Bertrix (Belgique).
Lafon, Emilien-Louis.	id.	25 nov. 1918.	Ambulance 2/71, Appely (Oise).
Loude, Louis.	brigadier.	22 sept. 1915.	Achicourt, près Arras.
Lacaze, Pierre-Augustin.	2 ^e can. sellier.	5 octobre 1915.	Ambulance 7/10.
Laffont, Léon-Pierre-Xavier.	2 ^e can. cond ^r	27 nov. 1915.	Arras.
Lapetite, Edmond-Charles.	brigadier.	23 janvier 1916.	Ambulance 3/58, à Moosch (Alsace).
Laval, François.	2 ^e can. cond ^r	5 mars 1916.	Hôpital auxiliaire 14, Clermont (Oise).
Larribe, Jean-Pierre.	g. v. c.	18 mars 1916.	Boissières (Lot).
Labat, Joseph-Gabriel.	2 ^e can. cond ^r	29 juin 1916.	Hôpital complém. 19, Châlons-sur-Marne.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Lambert, Pierre.	2 ^e can. servant.	3 août 1916.	Combat de Verdun (Belleray).
Laliman, Jean-Fernand.	id.	7 août 1916.	Albert (Somme).
Lacoste, François-Emile-Jean.	2 ^e can. cond ^r	id.	id.
Laffont, Germain.	id.	16 août 1916.	Hôpit. temp. 45, Vierzon.
Lacam, Camille-Théophile.	2 ^e can. servant.	4 sept. 1916.	Ambul. 12/20, sect. post. 80.
Lafosse, Baptiste-Joseph.	id.	17 sept. 1916.	Hôpit. auxill. 83, Orthez (Basses-Pyrénées).
Lanusse, André-Joseph.	id.	28 octobre 1916.	Verdun.
Lassabathié, Jean-Henri.	2 ^e can. cond ^r	19 janvier 1917.	Commercy.
Lebé, Joseph-Alexis.	4 ^{er} can. cond ^r	27 avril 1917.	Voie Romaine (Champagne).
Lapeyre, Henri.	2 ^e can. servant.	13 mai 1917.	Ambul. 7/17, sect. post. 144.
Lapalu, Julien-Barthélemy.	id.	id.	Moronvillers.
Lejeune, Paul-Emile.	id.	15 avril 1917.	Marne.
Larroque, Pierre.	2 ^e can. cond ^r	26 juin 1917.	Hôpital 66, Toulouse.
Lacan, Paul-François.	2 ^e can. servant.	9 mars 1918.	Ambulance 9/2.
Laporte, Jean.	brigadier.	id.	Signalé décédé sur une liste offi ^{er} allemande.
Massias, Crmille.	2 ^e can. servant.	8 sept. 1914.	Monts-Torlors.
Mazurier, Roger-Eugène-Georges.	maître pointeur.	antér. au 26-2-1915.	Laval (Marne).
Murat, Antoine-Moise.	id.	4 déc. 1914.	Ohdruff (Allemagne).
Miquel, Pierre.	2 ^e can. servant.	26 mai 1915.	Saint-Sacrement (Arras), asile 1.
Mazeyrac, Albert.	2 ^e can. cond ^r	8 juillet 1915.	Hôpital complément. 15, Cette.
Mendousse, Victor.	id.	13 août 1915.	La Harrazée.
Monbaylet, J.-Séverin.	2 ^e can. servant.	29 sept. 1915.	Hôpital tempor. 31, Moulins.
Mazières, Alex.-Justin.	id.	23 nov. 1915.	Ambul. 3/58, camp de Vernets (H ^{te} -Alsace).
Martin, André-Justin.	id.	25 octobre 1915.	Hôpital civil, Châlons-sur-Marne.
Manhès, Pierre-Marie-François.	brigadier.	ant ^r au 27 juil. 1916.	La Barrière d'Eclusier (Somme).
Maleprade (de), Elie-Etienne.	aspirant.	1 ^{er} sept. 1916.	Verdun.
Mano, Jean.	2 ^e can. servant.	25 octobre 1916.	id.
Mathieu, Alfred.	maître pointeur.	17 nov. 1916.	Fontaine-Bouton, ambul. 12/20.
Martory, Guillaume.	2 ^e can. cond ^r	24 avril 1917.	Moronvillers (Marne).
Mousseron, Pierre-Clément.	2 ^e can. servant.	6 mai 1917.	Saint-Hilaire-au-Temple, ambul. 3/60.
Marfaing, Etienne-Léon.	1 ^{er} can. servant.	28 avril 1917.	Ambul. coloniale 11/22.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Mahéo, Jean-Joseph-Marie.	2 ^e can. cond ^r	1 ^{er} juin 1918.	Hôpit. complément. 29, Béziers.
Mothes, Joseph.	maître pointeur.	4 juin 1918.	Ambul. 5/55.
Martin, Paul-Charles.	2 ^e can. cond ^r	29 août 1918.	Ambul. 1/1, sect. post. 40, Attichy (Oise).
Martin, Edmond-Emile.	id.	30 août 1918.	Ambul. 5/69, Attichy (Oise).
Ménard, Jean-Baptiste-Désiré.	id.	4 ^{er} nov. 1918.	Hôpit. de Jonzac (Charente-Inférieure).
Naudot, Abel-Louis.	id.	27 octobre 1918.	Ambul. 2/72, Compiègne.
Nottin, Etienne-Georges.	2 ^e can. servant.	9 octobre 1914.	Hôpital militaire de Tarascon.
Nébulle, Georges.	2 ^e can. cond ^r	30 juillet 1916.	Dugny (Meuse).
Nivolies, Jean-Baptiste.	maître pointeur.	4 août 1916.	Ambul. 12/20, sect. post. 80.
Naudy, Léopold.	2 ^e can. cond ^r	21 août 1917.	Ambul. 6/6, sect. post. 154.
Ortet, François-Joseph.	id.	23 février 1915.	Hospice de Troyes.
Oustau, Louis-Jean.	maréch. des logis.	26 déc. 1917.	Ravin de la Couleuvre, Verdun.
Oulieu, Jean-Guillaume.	2 ^e can. cond ^r	5 avril 1918.	Ambul. 9/2.
Pégot, Jean-Marie-Alexis.	id.	7 juin 1918.	Hôpit. complément. 1, Gap.
Pingué, Gustave.	maréch. des logis.	30 sept. 1918.	Ambul. 13/20, à Veuve, Clémons-sur-Marne.
Pachebat, Louis-Etienne.	2 ^e can. cond ^r	17 octobre 1918.	Régny (Aisne).
Pont, François Jean-Marie.	can. servant	25 mars 1919.	Hôpit. militaire de Pontoise.
Puyfoureat, Edmond-J.-M.	maréch. des logis.	8 sept. 1914.	Ferme « Les Mandres ».
Pellet, Gabriel J.-Guillaume	maître pointeur.	id.	Côte 201.
Pons, André-Sabin-Louis.	brigadier.	9 sept. 1914.	Hôpital mixte de Brienne-le-Château.
Padirat, Jean.	maître pointeur.	30 déc. 1914.	Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne).
Picassou, Henri-Ernest.	bombardier.	8 mai 1915.	Ambul. 2/18, Etrun (Pas-de-Calais).
Pellegry, Jean-Bernard-François.	maréch. des logis.	8 sept. 1914.	Monts-Torlors, côte 201.
Perès, Justin-Firmin.	mar. d. logis chef.	27 nov. 1915.	Arras.
Peyrègne, Jean-Louis.	2 ^e can. cond ^r	23 nov. 1915.	Toulouse.
Pauzat, Jean.	maître pointeur.	28 avril 1917.	Moronvillers.
Pouilhès, Jean.	2 ^e can. cond ^r	27 juillet 1917.	Hôpit. complément. 58, Toulouse.
Roques, Jean-Baptiste.	4 ^{er} can. cond ^r	4 juin 1917.	Hôpit. d'évacuat. 1, Souilly.
Rabin, Gabriel Osmin.	2 ^e can. servant.	1 ^{er} août 1918.	Ambulance 2/69.
Roquelaure, Michel-François.	2 ^e can. cond ^r	10 août 1918.	Hôpital auxiliaire 36, Toulouse.
Robert, François-Louis.	2 ^e can. servant.	29 octobre 1918.	id.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Roucau, Alexandre-Paul.	2 ^e can. servant.	18 nov. 1918.	Ambulance 16/13, Bueil (Eure).
Rainaud, Georges.	brigadier.	3 nov. 1918.	Ville-Evrard, Neuilly-sur-Marne.
Roux, Antoine-Wilfrid.	2 ^e can. cond ^r	12 nov. 1914.	Hôpital Février, Châlons-sur-Marne.
Rulhes, Joachim-Eloi.	maître pointeur.	4 ^{er} février 1915.	Ambulance 7, Somme-Suippe.
Rault, Frédéric-François.	maréch. des logis.	15 mai 1916.	Ménil-les-Hurlus.
Rhodes, Pierre.	2 ^e can. servant.	8 octobre 1916.	Ambulance 12/20, Toulouse.
Richard, François-Baptiste.	id.	20 février 1917.	Hôpital militaire, Toulouse.
Rue, Elie-Jean.	maréch. des logis.	2 sept. 1917.	Aprémont.
Ribiéras, Léon.	2 ^e can. cond ^r	18 mars 1918.	La Ville-aux-Bois (Marne).
Robin, Léon-René.	id.	id.	id.
Secondat, Ludovic.	id.	8 sept. 1914.	Côte 201, Monts-Torlors.
Sengès, Justin-François.	id.	19 avril 1915.	Hôpital militaire, Bourges.
Saint-Marc, Jean-Thomas.	2 ^e can. servant.	22 sept. 1915.	Hachicourt, près Arras.
Solomiac, Remy-Félix.	2 ^e can. cond ^r	5 nov. 1915.	Hôpital complément. 26, Montauban.
Soubabère, Louis-Jules-Arnaud.	maréch. des logis.	27 nov. 1915.	Arras.
Salesse, Camille-Jean.	maître pointeur.	27 juillet 1916.	Ambulance 19/6, Dugny (Meuse).
Salles, Jean-Aymard.	2 ^e can. servant.	28 octobre 1916.	Verdun.
Sénac, Henri-Léopold-Clément.	maître pointeur.	14 avril 1917.	Hôpital tempor. 18, Châlons-sur-Marne.
Sabardon, J.-Marie-Lucien.	1 ^{er} can. servant.	26 avril 1917.	Bois rectangulaire, Moronvillers.
Sous, Jean-Dominique.	maréch. des logis.	12 juin 1917.	Hôpital complément. 57, Toulouse.
Serre, Marcel.	maître pointeur.	7 juillet 1917.	Forêt d'Aprémont.
Segouffin, Alexandre.	id.	7 juin 1918.	Ambulance 7/17.
Salvayre, Gaston.	2 ^e can. servant.	8 juin 1918.	Hôpital d'évacuat. 4 B, Souilly.
Sainte-Marie, Jean-François-Marius.	maître pointeur.	25 juillet 1918.	id.
Seilhan, Anselme-Jean-Marie.	maréch. des logis.	28 octobre 1918.	Hôpital d'évacuat. 36, sec. post. 164.
Sabadie, Laurent-Bernard-Joseph.	2 ^e can. cond ^r	11 nov. 1918.	Ambulance 16/13, Bueil (Eure).
Saint-Lanne, Abel-Gabriel.	id.	6 nov. 1918.	Tarsac (Gers).
Sozet, Joseph-Xavier.	2 ^e can. servant.	29 octobre 1918.	Hôpital auxiliaire 17, Belfort.
Teliet, Jean-Victor-Roger.	maréch. des logis.	8 sept. 1914.	Ambulance 10/17, Chapelain (Marne).
Tulliez, Alfred.	maréch. des logis.	20 janvier 1915.	Hôpital temporaire 14, Cette.
Treille, Aristide.	1 ^{er} can. servant.	17 sept. 1916.	Verdun.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
Trussan, Germain-Dominique.	2 ^e can. cond ^r	12 mars 1916.	Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne).
Tarrieux, Jean-Louis.	2 ^e can. servant.	40 juin 1918.	Ambulance 7/17, sect. post. 144.
Toulze, Henri-Eugène.	maître pointeur.	22 juin 1918.	Ambulance 4/53.
Thévenin, Louis-Aimé.	id.	7 sept. 1918.	Ambulance 5/69, Attichy (Oise).
Thebault, Pierre-Marie.	2 ^e can. cond ^r	2 nov. 1918.	Château d'Estay (Oise).
Vixès, Ferdinand-Pierre.	maréch. des logis.	1 ^{er} nov. 1918.	Breuil-le-Sec (Oise).
Vacher, Albert-Auguste.	id.	30 déc. 1918.	Hôpital tempor. 24, Lavault-Sainte-Anne.
Vital, Jean.	brigadier.	ant ^r au 1 ^{er} oct. 1914.	id.
Villefer, Firmin.	2 ^e can. cond ^r	30 janvier 1915.	Hôpital tempor. 1, Châlons-sur-Marne.
Vigneau, Jean-Henri.	id.	27 février 1915.	Hôpital tempor. 2, Châlons-sur-Marne.
Vilhies Romain.	maître pointeur.	30 avril 1914.	Hôpit. 18 ^e corps d'arm. allemand, Ochamps.
Vidal, Jean-Marius.	2 ^e can. cond ^r	27 avril 1917.	Voie Romaine (Champagne).
Vallicioni, Jean-Baptiste.	maréch. des logis.	1 ^{er} juin 1918.	Ambulance 7/17, sect. post. 144.
Yard, Marcel-Fernand-Florentin.	2 ^e can. cond ^r	18 sept. 1918.	Ambulance 205, Port-Chevalier (Oise).

Liste des Officiers du 18^e R. A. C. portés disparus

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE de la disparition.	LIEU DE LA DISPARITION
Costès, Jean.	lieutenant.	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Darbellay, Ernest-Louis.	sous-lieutenant.	id.	id.
Forsant, Pierre-Victor.	id.	id.	id.
Mallet, Pierre.	id.	id.	id.
Vimont, Joseph-Marcel.	id.	8 sept. 1914.	Monts-Torlors.

Liste des Hommes de troupe du 18^e R. A. C. portés disparus

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE de la disparition.	LIEU DE LA DISPARITION
Addé, Joseph-Antoine.	2 ^e canon. conduct.	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Allemand, Jean-Bertrand.	id.	id.	id.
Bacqué, Joseph-Marcel.	trompette.	id.	id.
Barrau, Henri-Célestin.	2 ^e canon. serv ^t .	id.	id.
Barré, Henri-Jacques.	id.	id.	id.
Barthié, Joseph.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Beyrieu, Jean.	maître pointeur.	id.	id.
Bivès, Jean-Marie.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Bonnet, Jean-Marie.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Bories, Jean.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Bourcié, Jean.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Brunet, Henri-Jean	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Bucau, Pierre.	2 ^e canon. conduct.	28 août 1914.	Villers-devant-Raucourt.
Capin, Jean.	2 ^e canon. serv.	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Carrellet, Jean.	brigadier.	id.	id.
Castaing, Josep.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Castelbiel, Georges-Clément,	id.	id.	id.
Charria, François.	id.	id.	id.
Chauveau, Henri-Harmand.	id.	id.	id.
Combes, Etienne-Robert.	id.	id.	id.
Comellas, Joseph-Raphaël.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Commontat, Bernard-Louis,	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Capot, Henri-Jean.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Dabos, Laurent.	id.	id.	id.
Dagès, Armand.	id.	id.	id.
Dasté, Paul-Bernard.	id.	id.	id.
Delfour, Louis-Jolivet.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Delpéch, Michel.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Delsol, Jean-Gabriel.	maître pointeur.	id.	id.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE de la disparition.	LIEU DE LA DISPARITION
Deluc, Jean-Gabriel.	2 ^e canon. serv.	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Duc, Pierre-Etienne.	maréchal des logis.	id.	id.
Duplan, Jean-Louis.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Ehrard, Jean-François.	maréchal des logis.	id.	id.
Escard, Maurice.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Eychenne, Paul.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Faur, Jean-Baptiste.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Fauré, Dominique-Joseph.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Ferrié, Hermann.	maître pointeur.	id.	id.
Fiminhac, Joseph-Jean.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Fourré, Albert.	maréchal des logis.	id.	id.
Frouvelle, Henri.	2 ^e canon serv.	id.	id.
Galan, Pierre.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Galtié, Marcel-Jules.	maître pointeur	id.	id.
Gauthier, Paul.	brigadier.	id.	id.
Gélas, Siméon-Marcel.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Gibert, Pierre.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Gillis, François.	id.	id.	id.
Gourdon, Alfred-Jean-Marie.	id.	id.	id.
Jeandreaux, Jean-Marie.	id.	id.	id.
Labarrère-Davancès, Prosper.	id.	id.	id.
Lacaze, Benjamin.	id.	id.	id.
Lambert, Jean.	2 ^o canon. serv.	id.	id.
Laporte, Jean.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Latour, Jean-Paul.	brigadier.	id.	id.
Laurent, Gabriel-Camille.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Lavedan, Jean.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Lavigne, Pierre.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Layan, Elie.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Mabit, Fernand-Baptiste.	maréchal des logis.	id.	id.
Martin, Victor-Célestin.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	DATE de la disparition.	LIEU DE LA DISPARITION
Masson, Jean-Marie-Léopold.	2 ^e canon. conduct.	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Mayran, Pierre-Emile.	id.	id.	id.
Michaud, Jean-Adrien.	id.	id.	id.
Moinard, Alexis-Léon.	id.	id.	id.
Orphelin, Jean-Marie.	id.	id.	id.
Peyre, Joseph.	id.	id.	id.
Piquemal, Pierre.	id.	id.	id.
Querrey, Rémy.	maître pointeur.	id.	id.
Rauzy, Henri.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Rimailho, Jean-Marie-Firmin.	id.	id.	id.
Rouis, Jacques.	id.	id.	id.
Roumengou, Paul-Jean.	maréchal des logis.	id.	id.
Saint-Arroman, Jean-Joseph.	brigadier.	id.	id.
Salban, Yvan.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.
Séguy, Léopold.	id.	id.	id.
Serres, Baptiste.	id.	id.	id.
Seyssel, Marcel.	id.	id.	id.
Sicard, Théodore-Auguste.	2 ^e canon. serv.	id.	id.
Verrier, Louis-Pierre.	brigadier.	id.	id.
Villeneuve, Ernest.	2 ^e canon. conduct.	id.	id.



